

POUR JACQUES FOURNIER

**Amis aiguilleurs, salut
à l'attention de Marie-Paule (compagne de Jacques)
et pour ceux qui n'étaient pas présents hier en Avignon,
voici le texte que j'ai lu en hommage à Jacques :**

**Je remercie tout d'abord Marie-Paule et les membres de la famille de Jacques
qui m'ont permis de lui rendre hommage.**

**Je ne parlerai ni du contrôleur ni du syndicaliste, d'autres vont s'en charger,
je ne parlerai que de l'homme.**

**Je l'ai très peu côtoyé du temps de mon activité, mais j'étais au courant de ses faits et
gestes.**

**J'ai vraiment commencé à le connaître lorsqu'il prit sa retraite.
Nous nous rencontrions de temps en temps, mais il ne me fallut pas longtemps pour me
rendre compte que c'était un homme bien, dans toute l'acception du terme.
Sa loyauté, son intégrité et le détachement qu'il affectait par rapport à certaines choses
n'avaient plus à être prouvés.**

**Il adhéra d'emblée à l'idée de se retrouver, entre anciens du CCR-SE, et ce, 2 fois dans
l'année autour d'un bon repas dans une ambiance de détente, de joie, et histoire d'oublier,
pendant quelque temps, nos soucis quotidiens.**

**Il ne rata jamais une de ces occasions, et il en profitait pleinement, batifolant de l'un à
l'autre comme un papillon.**

**Il débordait d'enthousiasme et lorsqu'il riait, son visage s'éclairait, ses yeux pétillaient.
Il respirait la joie de vivre.**

**Je me souviendrai toujours de ce dégagement au cours duquel
il me remit le tee-shirt, que je porte aujourd'hui :**

**Alors que je m'approchai de lui, pour lui demander si le repas se déroulait bien,
en guise de réponse, il me tendit un paquet.**

Je refusais d'abord de l'accepter, mais il insistait si gentiment que je le pris.

**J'ouvris le sachet et je découvris le tee-shirt qu'il avait fait imprimer exprès pour moi
(illustré d'un casque de contrôleur).**

Je lui fis la bise, et il ajouta : « C'est pour te remercier de ce que tu fais. »

Depuis, je le mets à chaque dégagement.

Il m'apprit quelques temps après que Pierre Dufour était de connivence.

**Une seule ombre à ce tableau : au cours du dégagement d'avril 2012, il me prit à part et me
dit :**

**« Roger, sais-tu ce que je mangerais bien ? Une bouillabaisse, une bonne bouillabaisse »
et il s'en purléçait les babines rien que d'y penser.**

**Malheureusement, 2 ou 3 mois après, Marie-Paule, tu m'annonçais que Jacques était bien
malade, et que vous ne pourriez venir à la bouillabaisse. J'étais désolé !**

**Au cours du repas, j'annonçai à tous les participants que c'était Jacques qui avait demandé
cette bouillabaisse.**

**Pendant toute sa maladie Jacques a été sublime, il s'est battu jusqu'au dernier moment,
tout en gardant son humour et un moral d'acier.**

**Marie-Paule, je te souhaite beaucoup de courage pour l'avenir,
car on ne peut pas oublier un homme de cette trempe.**

Je présente mes condoléances à toute la famille.

Roger SROUSSI Cérémonie d'adieu en Avignon le 19 Février 2013.